



Ciao Toulouse

Bulletin de l'Association "L'Italie à Toulouse"

Décembre 2004

Le mot de l'Association

Cari Aderenti,

l'anno scolastico é appena finito e per noi é tempo di bilanci, sicuramente positivi sotto tutti gli aspetti. Tutte le attività proposte si sono svolte nel migliore dei modi, grazie all'impegno di noi tutti.

Ecco perché vogliamo approfittare di quest'occasione per sottolineare, ancora una volta, come la partecipazione, la simpatia, il calore con i quali ci accompagnate siano determinanti per il successo e la crescita della nostra Associazione. Continuiamo così, dunque; apportiamo le nostre idee, incontriamoci, collaboriamo affinché "**L'Italie à Toulouse**" sia sempre più un luogo di scambi culturali, linguistici, ma soprattutto umani!

Anche l'anno prossimo il nostro programma sarà denso e vario: conferenze, gite, spettacoli, e come sempre, un viaggio in Italia con destinazione da definire. Insieme parteciperemo attivamente a tutte le manifestazioni legate all'Italia, organizzate a Tolosa da altri organismi.

É tempo di vacanze e di riposo! Vi auguriamo, quindi un'estate serena, auspicandoci che la curiosità per quello che vi aspetta all'Associazione a partire da settembre vi spinga ad essere ancora dei nostri!

Buone vacanze ed a presto!

"LE GROUPE EN VOYAGE"



B
U
O
N
E
V
A
C
A
N
Z
E
!



page 1

Dans ce numéro

Spécial théâtre

page 2 et pages 3 « Le théâtre »

« Spécial Voyage »

page 4 « L'Opinion- Le barzellette »



"La meglio gioventù"



A marzo ho visto un grande film italiano, "La meglio gioventù" di Marco Tullio Giordana. Bisogna dire che, come tutti quelli che hanno visto il film, sono appassionato di questo film. Il film è presentato in due parti di tre ore ciascuna, ma appena terminata la prima parte si aspetta la seconda con impazienza.

La trama: è la storia di una famiglia italiana dalla fine degli anni sessanta ad oggi. Al centro della vicenda due fratelli: Nicola e Matteo. Matteo segue il corso di lettere all'università, Nicola, quello di medicina. All'inizio condividono gli stessi sogni, le stesse speranze, le stesse letture ed amicizie, finché c'è l'incontro con Giorgia, una ragazza psicologicamente instabile, che trasforma completamente il loro destino ed il loro rapporto.

Matteo decide di tornare a Roma per tentare la carriera militare, per poi diventare poliziotto. Nicola parte ed arriva fino in Norvegia, per andare incontro alla gente, facendo lavori faticosi. Con l'alluvione di Firenze del 1966, Nicola decide di partecipare al salvataggio dei tesori della città...

Nicola, personaggio sensibile e coraggioso, diventerà medico psichiatra in ospedale e Matteo, personaggio avvincente, cercherà sempre l'estremo. L'impossibilità di dare un senso alla sua vita, caratterizza questo personaggio, forse il più complesso e sofferto del film.

Segue la vita della famiglia, si scopre il terrorismo delle Brigate Rosse, la lotta siciliana contro la mafia con un realismo di scena impressionante.

Se la storia è italiana, questo film non è lontano dalla nostra storia, perché abbiamo vissuto spesso momenti simili: quelli che hanno conosciuto gli anni '68, hanno patito l'angoscia della giovinezza, l'idealismo e le rivolte dei giovani, le lotte sociali...

Tutti i personaggi che ruotano intorno ai protagonisti sono magnificamente studiati: il padre, truculento, ingegnoso e sensibile, la madre: proiettiva e fragile, la sorella magistrato: autonoma e decisa. È anche un inno all'amicizia, Nicola e gli amici: fedeli, malgrado il passare degli anni.

I paesaggi sono stupendi: Torino, Roma, Firenze ed i paesi nordici... si scopre la bellezza della Sicilia, Palermo, la Toscana, mille paesaggi dove c'immergiamo con felicità.

È un film meraviglioso e commovente grazie ad una fotografia luminosa che valorizza le emozioni dei personaggi.

Non vi è sdolcinatezza in questo film ed il regista non cade nella facilità; c'è sempre molto pudore e semplici sguardi che esprimono le emozioni...

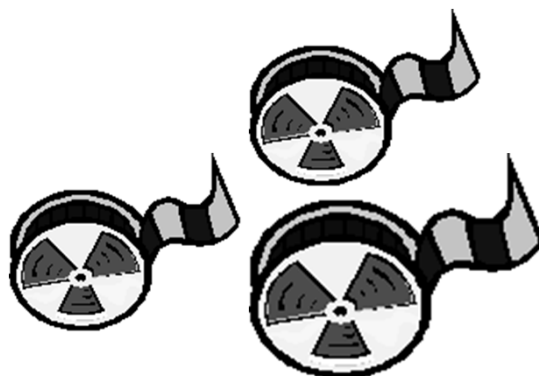
Bisogna parlare anche degli attori, tutti di talento: Matteo e Nicola certamente, ma come dimenticare lo sguardo di Giorgia, affascinante e complessa, il sorriso luminoso di Mirella, la siciliana, la bellezza tragica di Francesca...

Anche l'umorismo non manca: l'ottimismo naturale degli Italiani, anche tra le peggiori difficoltà, un po' di derisione con la loro passione per il calcio, le gare di velocità in auto...

Si possono dire ancora altre cose, ma l'ultima è che "La meglio gioventù", vincitore a Cannes 2003 nella prestigiosa sezione "un certain regard" è un grandissimo film.

Allora, per favore, correte a vederlo quando ripasserà nelle sale!

René Ortali



NOTRE VOYAGE DANS LES POUILLES



Première étape : **Bari**, chef-lieu des Pouilles, ville sur l'Adriatique, son centre historique, sa basilique Saint Nicolas, son théâtre Margherita, ses jardins la rendent très attrayante. De là nous visitons **Castel del Monte**, château Souabe situé au sommet d'une colline des " Murge " doit son originalité à sa forme octogonale. Nous continuons notre périple vers le Gargano, région de falaises découpées et de vastes forêts " foresta Umbra ".

Nous visitons **Monte**

Sant'Angelo son sanctuaire creusé dans le rocher où est apparu l'archange St Michel. La route longeant la mer nous amène à **Trani** cité côtière qui possède une cathédrale romane, l'une des plus belles des Pouilles bâtie au ras de la mer, à l'entrée du port. Le centre antique est très agréable. Nous poursuivons jusqu'à **Ostuni** " la blanche " cité située sur 3 collines, pittoresque par ses maisons blanchies à la chaux qui contrastent avec le rose des monuments. Le centre historique est parcouru de ruelles, escaliers, terrasses fleuries lui donnant un air oriental. Nous arrivons à **Brindisi** porte de l'Orient célèbre pour sa basilique, ses églises, son temple et une des colonnes de la " Via Appia ".

Prochaine étape : **Alberobello** qui justifie à elle seule le document ci-après.

Nous faisons un détour au centre de la terre, les grottes de **Castellana** l'une des plus belles

d'Italie dont le parcours d'environ 3 km nous permet d'admirer les salles de stalactites et stalagmites gigantesques.

Dernière étape à **Lecce** dite la " Florence baroque ". Ville de cent mille habitants aux 100 églises, le centre ancien est agréable à parcourir : des vestiges de l'Amphithéâtre Romain à la Piazza del Duomo qui borde les façades de la cathédrale, du Palais de l'Évêché et du Séminaire, de nombreux palais richement ornés et l'église Santa Croce attenante à la Préfecture. La ville est somptueuse et ne demande qu'à être visitée lors d'un prochain voyage.

N'oublions pas la beauté des paysages, des champs d'oliviers aux troncs torturés parce que centenaires, vignes, amandiers, champs de céréales et fleurs sauvages sont un enchantement pour les yeux.

Alberobello : une ville hors du temps.

Alberobello représente un cas exceptionnel car les " **trulli** " (maisons paysannes normalement dispersées sur le territoire) se trouvent ici concentrées en grand nombre (plus de 1000) jusqu'à former une vraie agglomération. Cette zone a été reconnue en 1996 comme patrimoine artistique d'intérêt mondial. La construction des trulli date du XVI -XVIIème siècle. Les seigneurs imposèrent à la population des Pouilles qui leur était soumise l'emploi des pierres sèches pour la construction de leurs habitations, ce qui rendit nécessaire le recours à la couverture typique en forme de cône : à Trullo.

Le résultat fut la réalisation d'une série d'édifices à un étage, le plus souvent sans fenêtre. En cas de non-paiement des droits féodaux de la part des

paysans, les trulli pouvaient être facilement démolis, lors des visites des représentants du roi. Qu'est-ce qu'un trullo ? on pourrait dire, une hutte de pierre qui n'est pas sans rappeler les bories provençales ou celles de Dordogne. Le toit conique, haut de plusieurs mètres est formé d'assises concentriques de pierres plates qui s'élèvent en diminuant de diamètre jusqu'au sommet. Celui-ci est coiffé par un pinacle décoratif de calcaire blanc. De la base part une cheminée.

D'un intérêt particulier sont encore les symboles dessinés avec le calcaire sur les toits gris des trulli : symboles archaïques qui renvoient aux éléments primordiaux de la vie, au cycle de la terre et de ses produits (épis), au mystère du cosmos (étoiles, soleils rayonnants, demi-lunes), à la magie (corne renversée, fer à cheval ...) et au sacré (croix, ostensoirs).

A l'intérieur, le trullo se compose d'une pièce unique dominée par la coupole et d'alcôves aménagées dans l'épaisseur des murs. En général, les trulli sont plusieurs accolés.

L'église elle-même est un trullo dont les coupoles sont construites selon la norme locale.

Même si en venant de Bari, on avait déjà vu des trulli dans la campagne, on reste émerveillé en découvrant ce site exceptionnel.

Monique Dubos et

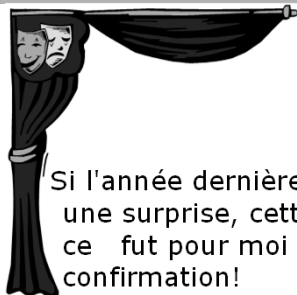
Yvette Rascagnieres



Ostuni



Alberobello



L'Aldilà

interview à J. Claude Bastos

Si l'année dernière c'était une surprise, cette année ce fut pour moi une confirmation!

La confirmation pour le talent de l'équipe "I Chiassosi" et de la mise en scène de Jean Claude Bastos.

Cette fois, je décidai de ne pas laisser l'occasion de demander au metteur en scène d'échanger quelques mots avec moi.

Je le rencontrai le mardi 30 mars, après le spectacle, dans la loge de la Chapelle Sainte-Exupère à Blagnac.

Ma première question est une simple curiosité:

Comment faites-vous pour choisir un texte, attribuer les rôles et pénétrer la psychologie des personnages sans parler italien?

Ce n'est pas moi qui choisie les textes: Madame Donnarel et la section d'italien du Mirail me les proposent. Je suis d'origine portugaise et je connais le latin, avec l'aide des traductions et en lisant jusqu'à 3000 fois le texte j'arrive à bien connaître les personnages et je cherche à les faire vivre à travers les acteurs. De plus, il est très important de jouer dans une langue qui n'est pas celle habituellement pratiquée.

Cela oblige à une recherche approfondie sur les sentiments qui animent les personnages.

Vous avez une autre troupe qui joue en français. Quelles différences remarquez-vous entre un texte en italien et un autre en français?

Avec ma troupe jouant (en français), je travaille également sur des textes en espagnol, en japonais etc..., même si j'utilise des traductions en français. J'aime beaucoup approcher les autres cultures et en cueillir tous les aspects. Dans un texte italien j'aime la vitalité des personnages et le nombre de paroles employées. On retrouve ici une vision poétique de la vitalité.

Je me souviens d'un texte présenté, il y a quatre ans: "I Carabinieri", toujours avec l'équipe de "I Chiassosi", où les phrases étaient compliquées, on y trouvait toute cette vision poétique.

Pourquoi le choix de ce sujet?

Nous travaillons avec le théâtre contemporain et avec des textes peu distribués en salle.

On recherche donc des thèmes d'actualité; ici la mort est évoquée dans la bonne humeur, c'est une façon de donner aux gens le courage de vivre.

Je pense que vous ferez une tournée avec la compagnie, où irez vous?

Nous irons dans d'autres universités et dans les instituts culturels italiens en France. Nous serons à Marseille en mai, puis à l'Université de Clermont-Ferrand dans le Massif Central, à Nantes et peut être à l'Institut Culturel de Paris.

Travaillez-vous sur d'autres projets qui ont un rapport avec l'Italie?

Je dois faire une lecture sur "La Divina Commedia" de Dante et à ce propos, je suis en retard dans la préparation! C'est « Artémis » qui organise cette lecture le 15 avril prochain à la librairie "Ombres blanches".

Merci.

Ici se termine ma "chiacchierata" avec M. Bastos. Permettez-moi de féliciter personnellement et chaleureusement toute la troupe pour son excellente interprétation. Un bravo sincère à tous!

*Propos recueillis par
Marina Olibet*

La troupe «**I Chiassosi**» voit le jour en 1992 à l'initiative de Mme Donnarel, maître de Conférences à l'UFR d' Italien du Mirail.

Des professionnels du théâtre sont leurs partenaires: Jean Claude Bastos pour ce qui est de la mise en scène et une équipe pour ce qui est du son et des éclairages.

L'objectif est de trouver des textes inédits, et de susciter une recherche sur l'œuvre elle-même. Ceci débouche le plus souvent sur une table ronde à laquelle participent des enseignants chercheurs de l'UFR d'italien (CIRILLIS) du Mirail ou d'autres Universités françaises ou italiennes.

Ces communications sont publiées dans la revue spécialisée «Scena Aperta»





La storia d'Americo.

(guitariste, chanteur, compositeur et interprète italien)

Cosa piace alla gente?
 Alla gente piace che gli si racconti delle storie, delle belle storie, piene d'avventura, d'amore e, possibilmente, con un bel finale! In fondo al cuore si rimane sempre bambini con un gran bisogno di sogni meravigliosi. Bene, ecco la "mia storia". Non so se possa essere molto interessante ma in tutti i modi l'ho vissuta e la sto ancora vivendo con tanta gioia, amore e stupore per tutto quello che continuo a scoprire nella vita. Ah, non attendetevi di leggere il finale quello, lo scriveranno i miei biografi. Nasco intorno agli anni '60 in un giorno di gennaio molto freddo con circa un metro di neve per le strade della mia città: Jesi, patria del famoso compositore G. B. Pergolesi.



Mio padre è falegname come Geppetto, il papà di Pinocchio, mia madre operaia in un'impresa di pelletteria (fabbrica di oggetti in cuoio). Papà è già partito da qualche anno e, devo dire che ha lasciato un gran vuoto, Cesira, così si chiama mia madre, ha già 70 anni suonati ma balla e canta ancora con spirito gagliardo! A nove mesi già corro per le strade (bambino precoce) e a nove anni ricevo come regalo per la Befana una chitarra, mia madre aveva sempre desiderato un figlio un po' artista, musicista. La chitarra era bella ed il regalo mi piacque subito ma gli studi del solfeggio, della musica erano duri. All'inizio, non si può dire che fossi un allievo modello anche perché, il mio primo maestro mi impartiva le lezioni durante l'ora della "siesta" (sacra in Italia), e a volte le corde della mia chitarra vibravano in dissonanza con il suo russare.

Ero, e lo sono ancora, un tipo molto timido, non avrei mai osato svegliarlo. Poi intorno ai 13 anni il primo gruppo con degli amici per suonare della musica moderna pop, rock, dance e tutto quello che fa rumore, tutto questo anche per la gioia dei vicini di casa... disperati! In questo primo episodio della "mia storia" vi propongo di leggere e di ascoltare (se avete la possibilità di visitare mio sito internet: <http://italianissimo.chez.tiscali.fr/musique.htm>) Una delle prime canzoni che composi dopo il primo periodo rock, pop, dance. La canzone si intitola: "Vecchia gitara mia" su di un testo dialettale di Lello Longhi dedicata alla mia prima chitarra quella che non dimenticherò mai, come il primo amore della mia vita. A risentirci al prossimo numero di "Ciao Toulouse", saluti italiani a tutti gli amici dell'Associazione « l'Italie à Toulouse ».

Americo

Le théâtre c'est la vie, la vie c'est un théâtre.

Théâtre : depuis l'antiquité ce mot évoque une multitude de personnages, d'histoires, d'atmosphères, de grands interprètes; des mots comme scène, rideau, acte, rôle, interprétation, nous accompagnent depuis l'école maternelle. On jouait alors pendant la kermesse de fin d'année, de petits spectacles, sous le regard ému de nos parents.

Ensuite, nous avons eu un rôle, un vrai rôle à jouer dans la société; un rôle choisi ? un rôle subi ?... Combien de fois avons-nous joué un rôle, fait de notre vie une pièce de théâtre? W.Shakespeare, dans 'Le marchand de Venise', fait dire à l'un de ses personnages " Je tiens ce monde pour ce qu'il est: un théâtre où chacun joue son rôle "

La vie-le théâtre, les personnes-les personnages, la fiction-la réalité... le théâtre représente-t-il la vie? Oscar Wilde pense que " Le monde est un théâtre, mais la pièce est mal distribuée." En fait, dans la vie, notre personne et notre personnage coïncident-ils toujours? Nous avons souvent voulu être dans la peau de quelqu'un d'autre, ou encore nous laisser aller à être nous-mêmes, sans contraintes.

Si cela ne nous a pas été possible, nous en avons rêvé la nuit. Au 17ème siècle Calderon de la Barca affirme " La vie est un songe ". Sommes-nous donc tous des acteurs sur cette énorme scène qui est le monde ? Pourquoi pas...

Alors, comme Sénèque le disait il y a deux mille ans :

" La vie est pièce de théâtre: ce qui compte, ce n'est pas qu'elle dure longtemps, mais qu'elle soit bien jouée. "

Rita Formica

Le barzellette



Come potrebbe essere un piacere, Carla, se ci andiamo insieme?

C'era una volta un elefante che si divertiva a schiacciare le formiche di un formicaio. Queste arrabbiandosi gli saltano addosso. Lui si scuote e cadono giù tutte, tranne una che gli resta sul collo; le altre gridano in coro: STROZZALO!! STROZZALOOOOO !!!

Cosa fa una formica in un pacco di farina ?
La settimana bianca.



Senza Parole

Pierino dice al papà: "Papà. papà, dove sono i Pirenei?" e il papà risponde: "Ah non lo so, è sempre la mamma che mette via tutto!"

Votre association vit par votre adhésion.

Adhésion simple **31€**

Adhésion couple **39€**

Les inscriptions pour les cours d'italien de l'année 2004/2005 sont déjà ouvertes.

Début des cours

Lundi 4 octobre

POUR TOUT CONTACT

« L'Italie à Toulouse »

35 ter, rue Gabriel Péri

31000 Toulouse

Tel.05 61 99 68 82

E-Mail: litalieatoulouse@free.fr

<http://litalieatoulouse.free.fr>

L'Association vous donne rendez-vous le mois de septembre à l'occasion des:

« Journées Portes Ouvertes »

les samedis 11 et 18 de 14 h à 19h,

le vendredi 17 de 15 h à 20 h

et le jeudi 23 de 17 h à 20h

